

Donaldas Kajokas, poèmes

Eglė Kačkutė

Après avoir fait ses études à l'Institut de culture physique de Lituanie, Donaldas Kajokas – né en 1953 – a commencé sa carrière littéraire au magazine *Nemunas*. Depuis, il a publié neuf recueils de poésie, deux romans et trois essais. Son travail a été récompensé par un certain nombre de prix littéraires en Lituanie, notamment le grand prix du festival « Poésie du Printemps » en 1995 et le Prix National d'Art et de la Littérature en 1999. Il a traduit de la poésie de plusieurs pays, écrit des textes philosophiques, édité plus de vingt livres d'autres auteurs. Ses propres œuvres sont également traduites en vingt langues à travers le monde.



Donaldas Kajokas

Donaldas Kajokas fait partie de ces poètes lituaniens qui débutèrent dans les années 1970 et connurent l'extrême stagnation du régime soviétique. C'est la génération qui résista en imaginant et en incarnant des personnages d'*outsider*, de ceux qui refusent de participer à la mascarade du discours et du mode de vie modelés par l'idéologie soviétique. L'imaginaire poétique de Kajokas est marqué par des modes d'expression orientaux, notamment le *haïku* japonais. Son univers poétique est métaphysique, illuminé par la lumière existentielle, toujours paradoxalement triste mais positif. Le silence et le non dit est au moins aussi imprégné de sens que les mots. L'architecture gracieuse et laconique de ses poèmes contient les bases de la philosophie occidentale et orientale. Kajokas est un poète des valeurs sûres ; la vie, la mort, l'amour et l'existence même sont les thèmes centraux explorés dans sa poésie, qui ne manque pourtant pas d'humour.

Les poèmes publiés ici ont été spécialement traduits pour la soirée publique bilingue intitulée « Printemps de la poésie lituanienne », organisée en mai 2013 à la librairie du Rameau d'Or de Genève, en présence de plusieurs poètes lituaniens, dont Kajokas, et avec le soutien de *Books from Lithuania*.

Vyras ir moteris

tu pamirši mane tu pamirši mane tu pamirši
ir už tai nenumirsi mielas už tai kad pamirši nemirsi

aš pamiršiu tave aš pamiršiu tave aš pamiršiu
ir nemirsiu vienatine mano gal vien tik todėl ir nemirsiu

Sostinė

tai buvo didis miestas sostinė į ją
tolių šalių pirkliai gabeno moteris ir rūdą
bet vieną naktį mėnuo patekėjęs danguje
išvydo dulkių stulpą ir siaubingą suirutę
ir vietoj sostinės išaušus liko didelis griovys
ir du pirkliai jie ginčijos ar buvo ji išvis
bet kas gi kitas mumyse galėjo šitaip griūti

Virš kopų ramus teka mėnuo

virš kopų
ramus
teka mėnuo
 taip
 tuščia
 many
daug vietos
šiam
vaizdui

Varlė ant lelijos lapo

jei ši varlė žinotų savo begalinį grožį
Viešpatie
 tavam sode
 bajaresnio
 padaro
 nebūtų

L'homme et la femme

tu m'oublieras tu m'oublieras tu oublieras
et pour cela tu ne mourras pas mon bien-aimé, tu ne mourras pas car tu oublieras

je t'oublierai je t'oublierai j'oublierai
et je ne mourrai pas ma seule et unique, peut-être pour cela seulement je ne mourrai pas

Capitale

c'était une grande ville, la capitale, que
les marchands des pays lointains fournissaient en femmes et en métal
mais une nuit la lune qui apparut au ciel
ne vit qu'une colonne de poussière et un chaos terrifiant
à l'aube en lieu et place de la capitale il ne restait qu'un trou béant
et deux marchands disputant si la ville avait existé vraiment
mais quoi d'autre en nous aurait pu céder si brusquement

La lune calme passe au-dessus des dunes

au-dessus des dunes
la lune
sereine fait son tour
le vide
est
en moi
que de place
pour cette
image

La grenouille sur une feuille de nénuphar

si la grenouille était consciente de sa beauté sublime
Seigneur

il n'y aurait pas
dans ton jardin
plus répugnante
créature

Traduit du lituanien par Liudmila Edel-Matuolis et Jean-Claude Lefebvre